Hygiène

Charles Baudelaire



HYGIÈNE

(Troisième partie des journaux intimes)

Charles Baudelaire

Présentation

Hygiène fait partie des journaux intimes de Baudelaire, comme les trois autres recueils de notes : *Fusées, Mon cœur mis à nu*, et *Carnet* (seul ce dernier répondant à la définition classique du journal intime, en particulier par sa composition chronologique).

La publication fut posthume, en 1887.

« Aujourd'hui, 23 janvier 1862, j'ai subi un singulier avertissement, j'ai senti passer sur moi *le vent de l'aile de l'imbécillité* ».

Troisième et dernier élément du legs intime baudelairien, *Hygiène* rassemble une série de notes, rédigées après le « diabolique accident » de 1862, en réaction contre la « sensation du gouffre ».

Caractéristique de la syphilis de stade III, le « diabolique accident » dont parle Baudelaire constitue la première manifestation de l'atteinte neurologique qui entraînera en 1866 l'ictus hémiplégique, puis en 1867 la mort du poète.

Conscient de ce que le temps lui est compté, par ailleurs criblé de dettes, désespéré de savoir Jeanne Duval hémiplégique, reléguée à l'hospice, régulièrement assailli par la tentation du suicide, Baudelaire tente de ressaisir la « concentration » dont il a besoin pour mener à bien son œuvre. D'où le caractère propitiatoire de la série de notes ultérieurement réunies sous le titre *Hygiène*.

« PROJET, CONDUITE, MORALE, MÉTHODE » constituent autantd e mots-« amulettes » que Baudelaire invoque pour trouver la force de continuer son œuvre. « Le temps ronge la vie ». Mais « l'action », observe Baudelaire, doit être chez le poète « la sœur du rêve ».

Ces journaux intimes sont restés à l'état de feuilles volantes jusqu'à la mort du poète en 1867.

Poulet-Malassis, ami et éditeur de Baudelaire, numérote plus tard les fragments (chiffres arabes), les fixe sur des feuilles foliotées (chiffres romains), et fait relier le tout dans des cartonnages.

La présente édition comporte cette double numérotation, en chiffres romains et en chiffres arabes

I

FUSEES. HYGIENE. PROJETS

86.

Plus on veut, mieux on veut.

Plus on travaille, mieux on travaille et plus on veut travailler. Plus on produit, plus on devient fécond.

Après une débauche, on se sent toujours plus seul, plus abandonné.

Au moral comme au physique, j'ai toujours eu la sensation du gouffre, non seulement du gouffre du sommeil, mais du gouffre de l'action, du rêve, du souvenir, du désir, du regret, du remords, du beau, du nombre, etc.

J'ai cultivé mon hystérie avec jouissance et terreur. Maintenant, j'ai toujours le vertige, et aujourd'hui, 23 janvier 1862, j'ai subi un singulier avertissement, j'ai senti passer sur moi *le vent de l'aile de l'imbécillité*.

HYGIENE. MORALE

87.

A Honfleur ! le plus tôt possible, avant de tomber plus bas.

Que de pressentiments et de signes envoyés déjà par Dieu, qu'il est *grandement temps* d'agir, de considérer la minute présente comme la plus importante des minutes, et de faire ma *perpétuelle volupté* de mon tourment ordinaire, c'est-à-dire du Travail !

II

HYGIENE. CONDUITE. MORALE

88.

A chaque minute nous sommes écrasés par l'idée et la sensation du temps. Et il n'y a que deux moyens pour échapper à ce cauchemar, - pour l'oublier : le Plaisir et le Travail. Le Plaisir nous use. Le Travail nous fortifie. Choisissons.

Plus nous nous servons d'un de ces moyens, plus l'autre nous inspire de répugnance.

On ne peut oublier le temps qu'en s'en servant.

Tout ne se fait que peu à peu.

FUSEES

De Maistre et Edgar Poe m'ont appris à raisonner.

Il n'y a de long ouvrage que celui qu'on n'ose pas commencer. Il devient cauchemar.

HYGIENE

89.

En renvoyant ce qu'on a à faire, on court le danger de ne jamais pouvoir le faire. En ne se convertissant pas tout de suite, on risque d'être damné.

Pour guérir de tout, de la misère, de la maladie et de la mélancolie, il ne manque absolument que le *Goût du Travail*.

III

NOTES PRECIEUSES

90.

Fais, tous les jours, ce que veulent le devoir et la prudence.

Si tu travaillais tous les jours, la vie te serait plus supportable.

Travaille *six* jours sans relâche.

Pour trouver des sujets, *gnôthi seauton*. (Liste de mes goûts).

[*gnôthi seauton* : translittération du grec ; voir la graphie grecque, ci-après]

γνωθι σεαυτον

Connais-toi toi-même

Sois toujours poète, même en prose. Grand style (rien de plus beau que le lieu commun).

Commence d'abord, et puis sers-toi de la logique et de l'analyse. N'importe quelle hypothèse veut sa conclusion.

Trouver la frénésie journalière.

IV

HYGIENE. CONDUITE. MORALE

91.

Deux parts :

Dettes (Ancelle).

Amis (ma mère, amis, moi).

Ainsi 1000 fr. doivent être divisés en deux parts de 500 fr. chacune, et la deuxième divisée en *trois* parties.

A Honfleur.

Faire une revue et un classement de toutes mes *lettres* (deux jours).

Et de toutes mes dettes (deux jours). (Quatre catégories, *billets, grosses dettes, petites dettes, amis*).

Classement de gravures (deux jours).

Classement de notes (deux jours).

V

HYGIENE. MORALE. CONDUITE

Trop tard peut-être ! - Ma mère et Jeanne. - Ma santé par charité, par devoir ! - Maladies de Jeanne. Infirmités, solitude de ma mère.

– Faire son devoir tous les jours et se fier à Dieu, pour le lendemain.

– La seule manière de gagner de l'argent est de travailler d'une manière désintéressée.

– Une sagesse abrégée. Toilette, prière, travail.

– Prière : charité, sagesse et force.

– Sans la charité, je ne suis qu'une cymbale retentissante.

– Mes humiliations ont été des grâces de Dieu.

– Ma phase d'égoïsme est-elle finie ?

– La faculté de répondre à la nécessité de chaque minute, l'exactitude, en un mot, doit trouver infailliblement sa récompense.

« Le malheur qui se perpétue produit sur l'âme l'effet de la vieillesse sur le corps : on ne peut plus remuer ; on se couche...

D'un autre côté, on tire de l'extrême jeunesse des raisons d'atermoiement ; quand on a beaucoup de temps à dépenser, on se persuade qu'on peut attendre des années à jouer devant les événements.

Chateaubriand. »

VI

HYGIENE. CONDUITE METHODE

92.

Jeanne 300, ma mère 200, moi 300. 800 fr. par mois. Travailler de six heures du matin à midi, à jeun. Travailler en aveugle, sans but, comme un fou. Nous verrons le résultat.

Je suppose que j'attache ma destinée à un travail non interrompu de plusieurs heures.

Tout est réparable. Il est encore temps. Qui sait même si des plaisirs nouveaux... ?

Gloire, paiement de mes Dettes. - *Richesse* de Jeanne et de ma mère.

Je n'ai pas encore connu le plaisir d'un plan réalisé. Puissance de l'idée fixe. Puissance de l'Espérance.

L'habitude d'accomplir le Devoir chasse la peur.

Il faut vouloir rêver et savoir rêver. Évocation de l'inspiration. Art magique. Se mettre tout de suite à écrire. Je raisonne trop.

Travail immédiat, même mauvais, vaut mieux que la rêverie.

Une suite de petites volontés fait un gros résultat.

Tout le recul de la volonté est une parcelle de substance perdue. Combien donc l'hésitation est prodigue ! Et qu'on juge de l'immensité de l'effort final nécessaire pour réparer tant de pertes !

L'homme qui fait sa prière le soir est un capitaine qui pose des sentinelles. Il peut dormir.

Rêves sur la Mort et avertissements.

Je n'ai jusqu'à présent joui de mes souvenirs que tout seul ; il faut

en jouir à deux. Faire des jouissances du cœur une passion.

Parce que je comprends une existence glorieuse, je me crois capable de la réaliser. O Jean-Jacques !

Le travail engendre forcément les bonnes mœurs, sobriété et chasteté, conséquemment la santé, la richesse, le génie successif et progressif, et la charité. *Age quod agis*.

Poisson, bains froids, douches, lichen, pastilles, occasionnellement ; d'ailleurs suppression de tout excitant.

Lichen d'Islande.. 125 gr.

Sucre blanc.......... 250 gr.

Faire tremper le lichen, pendant 12 ou 15 heures, dans une quantité d'eau froide suffisante, puis jeter l'eau.

Faire bouillir le lichen dans 2 litres d'eau sur un feu doux et soutenu jusqu'à ce que ces deux litres se réduisent à un seul litre ; écumer une seule fois ; ajouter alors les 250 grammes de sucre et laisser épaissir jusqu'à la consistance de sirop.

Laisser refroidir. Prendre par jour *trois* très grandes cuillerées à bouche, le matin, à midi et le soir. Ne pas craindre de forcer les doses si les crises étaient trop fréquentes.

VII

HYGIENE. CONDUITE. METHODE

93.

Je me jure à moi-même de prendre désormais les règles suivantes pour règles éternelles de ma vie :

Faire tous les matins ma *prière à Dieu, réservoir de toute force et de toute justice, à mon père, à Mariette et à Poe*, comme intercesseurs ; les prier de me communiquer *la force nécessaire* pour accomplir tous mes devoirs, et d'octroyer à ma mère *une vie assez longue* pour jouir de ma transformation ; travailler toute la journée, ou du moins *tant que mes forces me le permettront* ; me fier à Dieu, c'est-à-dire à la Justice même, pour la réussite de mes projets ; faire tous les soirs une nouvelle prière, pour demander à Dieu la vie et la force pour ma mère et pour moi ; faire de tout ce que je gagnerai quatre parts, - une pour la vie courante, une pour mes créanciers, une pour mes amis, et une pour ma mère ; - obéir aux principes de la plus stricte sobriété, dont le premier est la suppression de tous les excitants, quels qu'ils soient.

VIII

HYGIENE. CONDUITE. METHODE

(Extraits de *The Conduct of Life*, d'Emerson)

Great men… have not been boasters and buffoons, but perceivers of *the terror of life*, and have manned themselves to face it.

"Fate is nothing but the deeds committed in a prior state of existence."

"What we wish for in youth comes in heaps on us in old age", too often cursed with the granting of our prayer ; and hence the high caution, that since we are sure of having what we wish we beware to ask only for high things.

The one prudence in life is concentration ; the one evil is dissipation.

The poet Campbell said that "a man accustomed to work was equal to any achievement he resolved on, and that, for himself necessity, not inspiration, was the prompter of his muse."

In our flowing affairs a decision must be made, - the best, if you can ; but any is better than none.

The second substitute for temperament is drill, the power of use and routine.

"More are made good by exercitation than by nature", said Democritus.

Mirabeau said : "Why should we feel ourselves to be men, unless it be to succeed in everything, everywhere. You must say of nothing : *That is beneath me*, nor feel that anything can be out of your power. Nothing is impossible to the man who can will. *Is that necessary ? That shall be*. This is the only *Law of success.*"

We acquire the strength we have overcome.

The hero is he who is immovably centred.

The main difference between people seems to be, that one man can come under obligations on which you can rely ; and another is not. *As he has not a law within him, there's nothing to tie him to*.

If you would be powerful, pretend to be powerful.

Seeketh thou great things , seek them not.

IX

Conduct of life

– Great men have not been [...] for high things.

– His heart (was) the throne of will.

– Life is search after power.

– No honest seeking goes unrewarded.

– We must reckon success a constitutional trait.

– The one prudence [...] of his muse.

– A decision [...] said Democritus.

– *Pecunia alter sanguis*.

– Mirabeau said [...] immovably centred.

– Your theories and plans of life are fair and commendable ; - but will you stick ?

– If you [...] powerful.

Table des matières

À propos de cette édition électronique

Texte libre de droits.
Corrections principalement typographiques,
conversion informatique et publication :
Ebooks libres et gratuits
http://fr.groups.yahoo.com/group/ebooksgratuits
30 août 2003
—

- Source :

Bibliothèque de Lisieux - http://www.bmlisieux.com/; texte corrigé par Christine Belcikowski, membre du groupe Ebooks libres et gratuits et du site PDACool, à l'aide de l'édition de la Pléiade.

eBook Info

Identifier:
MUOQGVXNTB

Title:
Hygiène

Creator:
Charles Baudelaire

Date:
31/08/2003

Publisher:
Groupe Yahoo "Ebooks libres et gratuits"